

Moi qui vous parle, fumeur acharné de cigarettes, au temps où le doux Badinguet m'enfermait régulièrement à Mazas pendant la belle saison, je m'apercevais bien que, dans l'étroite boîte qu'on appelle cellule, le manque d'air libre décuplait l'action engourdissante du tabac : eh ! bien, comme je tenais à vivre pour continuer à lui être désagréable, je me rationnais.

Le tabac — quoi qu'on en ait — est le plus souvent — dans 99 cas sur 100 — inoffensif. Pourtant, il est des préceptes qu'on ne saurait trop rappeler aux populations.

— Il est dangereux, ayant un cigare à la bouche, de tomber sous les roues d'un omnibus à trois chevaux ou d'un cinquième.

— L'octogénaire doit s'abstenir de fumer, sinon il pourrait lui arriver de mourir dans un délai de trente années maximum.

— Ne pas fumer au fond de l'eau ; au bout de cinq minutes de cet exercice, on courrait risque de se noyer.

— On a des exemples que des fumeurs excessifs ont été trompés par leur femme.

Et, là-dessus, je vais en griller une... à votre santé !

*Un Parisien.*